

LA VEGETATION DES COTEAUX DE LA NOREE ET DE LA VALLEE DE LA BOIVRE PRES DE POITIERS

par A. BARBIER, M. CAILLON & C. LAHONDERE

A.- Contexte topographique, géologique et pédologique

Les coteaux de la Norée sont exposés à l'ouest et fortement inclinés vers la vallée. Généralement boisés, ils sont cependant entrecoupés soit de petites falaises, soit de replats herbeux.

Du point de vue géologique, ils sont constitués de calcaires dolomitiques et de rognons de silex du Jurassique moyen (étages Bajocien et Bathonien) et abritent un karst fossile (grottes de la Norée).

La terre végétale est soit absente, soit peu épaisse, caillouteuse, et de couleur brune (sol de type rhenans).

Le fond de la vallée est plat et mesure environ 200 m. de large. Le lit de la Boivre (1) est décalé vers la rive concave, abrupte, qui correspond précisément aux coteaux de la Norée. La rivière coule ici en direction Nord-Sud sur un tapis alluvial argilo-tourbeux de 5 à 7 mètres d'épaisseur qui repose sur les marnes et calcaires marneux du Lias supérieur (étage toarcien et halénien). Cet écran marneux se prolonge sous les coteaux calcaires entraînant la présence d'une nappe aquifère qui se manifeste par de nombreuses sources (La Cassette, le Petit Hazais....) Cette nappe provoque aussi un engorgement des alluvions tourbeuses à faible profondeur (sol à gley à horizon verdâtre au dessous de l'horizon humifère).

B.- La végétation des coteaux

Trois ensembles végétaux doivent être distingués:

- = les bois de pente
- = les rochers abrupts
- = le pré-bois des replats

Les listes de plantes ont été établies le 30 septembre 1968 et sont donc très incomplètes, elles nous ont cependant permis de reconnaître un certain nombre de phytocénoses qui nécessiteraient une étude beaucoup plus approfondie.

I.- Les bois de pente:

La pente varie de 30 à 40°. Ces bois constituent une chênaie-frênaie, c'est à dire un ensemble végétal appartenant à l'alliance du Fraxino-Carpinion.

(1) Du vieux français Bièvre = caster, qui a dû être autrefois abondant dans cette vallée.

1.- Espèces caractéristiques de la chânaie-frênaie

Arum italicum
Helleborus foetidus
Daphne laureola, espèce rare en Poitou donc à protéger.

2.- Espèces constantes de la chânaie-frênaie

a. Strate arborescente

Acer campestre Fraxinus excelsior
Quercus pedunculata

b. Strate arbustive

Clematis vitalba Viburnum lantana
Crataegus monogyna Cornus sanguinea
Ligustrum vulgare Lonicera xylosteum
Prunus avium Rhamnus cathartica
Taxus baccata Evonymus europaeus
Tamus communis Rosa arvensis

c. Strate herbacée

Melica uniflora Viola riviniana (?)
Campanula trachelium Vicia sepium
Fragaria vesca Carex silvatica
Euphorbia amygdaloides

A ces plantes de la chânaie-frênaie s'ajoutent:

= des espèces de l'ormaie rudérale se développant sur les sols nitrates:

Ulmus campestris Stellaria holostea
Coryllus avellana Geranium robertianum
Prunus spinosa Veronica chamaedrys

= des espèces transgressives de la chânaie pubescente voisine:

Acer monspessulanum Rubia peregrina
Ruscus aculeatus

auxquelles on pourrait joindre Quercus streimi, hybride du chêne pubescent et du chêne sessiliflore.

= des espèces introduites:

Tilia platyphyllos Cytisus laburnum

= des Bryophytes:

Eurhynchium striatum Hypnum triquetrum
Thuidium tamariscinum Anomodon viticulosus

II.- Le pré-bois des replats: Sur les replats, on rencontre des arbres et des arbustes clairsemés; entre eux une strate herbacée dense riche en espèces héliophiles d'où le terme "pré-bois". Cet ensemble appartient à l'alliance Quercion pubescentis, c'est-à-dire à une chânaie pubescente dont nous avons trouvé précédemment quelques éléments à l'intérieur de la chânaie-frênaie.

Cette phytocénose est constituée par quelques chênes pubescents (Quercus pubescens) et des buissons de Juniperus communis, Ligustrum vulgare et Crataegus monogyna. Quelques chênes verts (Quercus ilex) accentuent le caractère méridional de cet ensemble végétal.

Les espèces herbacées sont des espèces des pelouses calcaires sèches; les plus communes sont:

Seseli montanum Teucrium chamaedrys
Hippocrepis comosa

auxquelles se joignent les plantes de sols plus frais:

Brachypodium sylvaticum, transgressive de la chênaie-frênaie et
Hypericum hirsutum

III.- Les rochers:

On passe de la chênaie-frênaie aux rochers par la présence de buissons de Buis (Buxus sempervirens). Les rochers forment de grands espaces qui sont nus ou bien recouverts de lichens incrustants et de mousses du genre Barbula. Ailleurs le lierre empêche le développement d'autres espèces. Dans les anfractuosités Silene otites se développe sur un sol décalcifié alors que les parties les plus humides sont colonisées par Asplenium trichomanes.

C.- La végétation de la vallée:

Trois types de groupements peuvent être distingués:

- = les groupements de pleine eau,
- = la roselière des berges,
- = l'aulnaie-peupleraie à grandes herbes.

I.- La végétation de pleine eau:

a.- Zones à courant vif: Les plantes sont fixées au fond. Totalement immergées, elles forment des plages monospécifiques en taches vertes discontinues:

<u>Helosciadium inundatum</u>	<u>Sagittaria sagittaeifolia</u> (à feuilles rubanées seules)
<u>Callitriche sp.</u>	
<u>Nuphar luteum</u> (à feuilles immergées)	

b.- Zones à courant calme et anses: Les plantes sont fixées au fond et présentent alors des feuilles flottantes:

<u>Nuphar luteum</u>	<u>Sagittaria sagittaeifolia</u> (à feuilles flottantes et aériennes)
----------------------	---

Dans ces zones on rencontre Lemma trisulca indiquant une eau riche en azote.

II.- La roselière des berges:

C'est un groupement dense constitué par des héliophytes à puissants rhizomes enfoncés dans la vase, mêlés de plantes plus basses. Cette roselière, appartenant à l'alliance du Phragmition eurosibiricum, colonise des alluvions minérales. Nous y avons observé 2 caractéristiques de l'alliance:

Scirpus lacustris
Sagittaria sagittaeifolia plus abondant à la limite de la roselière vers la pleine eau.

Les constantes sont plus nombreuses:

<u>Phalaris arundinacea</u>	<u>Stachys palustris</u>
= <u>Baldingers a.</u>	<u>Epilobium hirsutum</u>
<u>Equisetum limosum</u>	<u>Lysimachia vulgaris</u>
<u>Alisma plantago</u>	<u>Lythrum salicaria</u>
<u>Scrofularia aquatica</u>	<u>Lycopus europaeus</u>

A ces espèces se joignent:

- = Nasturtium officinale et Sparganium ramosum, deux espèces dont les préférences vont aux marges des eaux vives;

- = Thalictrum flavum, présent à la limite supérieure du groupement occupe des sols inondés l'hiver;
- = Carex hirta
- = Une hépatique des terres mouillées alcalines: Pellia febrioniana

III.- L'aulnaie-peupleraie à grandes herbes:

Elle correspond à une association de l'alliance Alneto-ulmion, et s'étend de chaque côté de la roselière. Elle colonise les sols tourbeux au fond de la vallée. Son aspect est celui d'une futaie claire sous laquelle se développent de grandes herbes formant un ensemble très touffu. On y observe les caractéristiques de l'alliance:

Populus alba

Populus virginiana, espèce américaine introduite et parasitée par

Viscum album.

Alnus glutinosa

Humulus lupulus

Convolvulus sepium

Rubus caesius

Eupatorium cannabinum

auxquelles se joignent les constantes suivantes:

Fraxinus excelsior

Filipendula ulmaria

Symphytum officinalis

(spiræa u.)

Althaea officinalis est une espèce transgressive de la roselière.

L'aulnaie-peupleraie présente également des espèces:

= des prairies fraîches:

Mentha aquatica

Heracleum spondylium

= des prairies mésohygrophiles:

Ranunculus acris

Taraxacum officinale

= des endroits inondés l'hiver:

Rumex crispus

Les préférences de Plantago major vont vers les sols piétinés, celles de Arctium minus vers les parties de l'aulnaie plus riches en nitrates.